
Combat de daims - Histoire naturelle n°159.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.4

Auteur(s) : Auguste André Lançon

K Trichon

Paul Laurencin

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Garnier (J.) (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Lançon

Description : papier fin vert, imprimé en N&B. Adhésif.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Recto : "Collection recommandée pour les classes". Gravure représentant des daims s'affrontant. Mention ms à l'encre : "Cahier d'allemand app. à Carmen Jacquet, commencé le 10 octobre 1876, fini le 13 novembre." Verso: texte de P. Laurencin sur "Le daim".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

LE DAIM

Le daim est l'un des quadrupèdes les plus gracieux et les plus beaux que l'on voie. Ce bel animal, dont la longueur dépasse rarement un mètre 65 du museau à l'extrémité de la queue, présente une tête ronde et trapue, avec un corps avare et élancé soutenu sur des jambes un peu plus courtes et moins fortes que celles du cerf dont il se distingue encore par un cou plus court. La couleur de la robe et le pelage du daim varie suivant les saisons. Durant l'été, le dos, la bout de la queue et la partie extérieure des jambes sont d'un gris-bleu; la face intérieure des jambes, blanche; les poils du dos, blancs à leur racine, bruns-roux au milieu et blancs à l'extrémité. En hiver, ces couleurs se foncent dans un gris-bleu, qui devient alors gris-vert; la tête et les oreilles sont couvertes de poils gris-brun.

On trouve dans les bois des daims blancs ou plutôt gris-bleu-clair; pour ceux-ci, le pelage d'hiver diffère de celui d'été que par sa plus grande longueur.

Aujourd'hui, on trouve le daim dans quelques grands parcs de l'Europe : en France, en Allemagne, en Autriche, mais principalement en Angleterre, où il existe depuis longtemps, en grandes troupeaux dans les territoires septentrionaux de l'Amérique du Nord. Longtemps on a cru que ceux de ces animaux qui vivaient dans ces deux derniers endroits étaient originaires des îles britanniques; mais si cette importation a eu lieu, il faut qu'elles soit très-anciennes, car les daims ont été introduits dans les séparées qui remontent aux premiers habitants de nos pays, et les plus vieilles chroniques parlent d'animal comme un gibier commun que poursuivaient les Francs et les Saxons.

Comme le cerf, le daim recherche pour y vivre des lieux légèrement accidentés, traversés par des collines, couverts de petits bosquets de buissons, de bruyères, de landes, les prairies dont le gazon est court et serré. Ses sens sont très-éveillés, et il est très-vigilant; il court vite et agile dans ses mouvements, gracieux dans sa démarche, saute facilement par-dessus des obstacles et de deux mètres de haut, nage très-bien et dédie à la course le cœur et l'âme; toutes les meutes doivent à la course le succès; elles échouent les meutes denses.

Le daim est un animal essentiellement arboricole, qui broute l'herbe et les plantes croissantes dans les bois et dans les clairières des bois, ronge l'écorce des arbres, et, par cette habitude, devient assez laid dans les jeunes plantations. Un particulièr(e) caractère de ce daim qui mérite d'être signalé, c'est qu'il a le réflexe de vomir. Avertir du danger de manger certaines plantes, se trompe quelquefois : on a vu, notamment

ment au jardin zoologique de Berlin, des daims qui ont mangé des champignons ou d'autres plantes vénéneuses.

De mœurs sociales, les daims se réunissent pour dormir en troupeaux qui ne se séparent qu'au printemps pour se disperser et se disperser jusqu'à l'automne. La famille est pleine d'attention pour son petit, qu'elle entoure des soins extrêmes; mais lorsque le petit a atteint l'âge de six mois, il commence à développer intelligence et courage. Quand l'ennemi est de taille moindre que la sienne, elle court devant lui et le pousse à l'attaque en frappant le sol de ses deux pieds de manière à faire trembler le sol; mais si l'ennemi est plus fort, elle emploie la ruse pour l'éloigner de la retraite où se cache son petit; elle court au-devant de l'ennemi, et lorsque l'ennemi va se retourner de sa route pour fuir obstinément et ne regagner son point de départ qu'après de nombreuses courbes, marches et contre-marches.

Le développement physique du daim passe par différentes phases, à la suite desquelles il prend des noms : d'abord, quand, vers l'âge de six ou huit mois, il commence à apparaître de secondes de tomettes, suivant le développement progressif de ces bœufs; de nouveau, alors que le développement des bœufs continue, il prend le nom de daim; lorsque les bœufs d'un vieux daim pèsent souvent de sept à neuf kilogrammes. Chaque année, au printemps, les daims se rassemblent pour les daguets, les daims, qui, lors de l'affrontement frontal, parviennent à vaincre, parviennent à vaincre, et qui, lorsque l'ennemi est vaincu, atteignent leur complète développement.

Le daim se chasse à l'infidé, à la traque ou à coups de fusil. Pour la chasse à la traque, il exige les plus grandes précautions pour éviter tout ce qui peut attirer l'attention du daim, animal extrêmement vigilant, qui disparaît au moins deux fois plus vite que le cerf. Les plus grandes séparationes disposent une encense entourée de palissades, où, formant un vaste cercle, pourraient se damer les daims, les forcent de se porter dans certaines directions, et lorsque le nombre d'animaux ainsi emprisonnés est jugé suffisant, le massacre commence. On a vu de nombreux daims, dans la vie à plusieurs centaines de daims, dont le chasseur entraîna toute une tribu durant toute la saison d'hiver.

En Europe, on chasse le daim comme un excellent gibier, et il est très-joli à table, surtout avec le chevreuil, et dont la peau, plus fine et plus souple que celle du cerf, est employée pour fabriquer des gants, des pantalons, des chaussures, des bottes, etc.

P. LAURENCIN.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.

Collection recommandée pour les classes.
Appartenant à Auguste J. Garnier, Paris.
1878
J. Garnier
éditeur



Propriété de l'éditeur.

Combat des Braunes.

J. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.

Histoire naturelle, n° 139.